

pollen fait défaut. Mais dans les fleurs du *S. mollis*, par exemple, la demi-loge intérieure est courte, et l'extérieure descend plus bas en forme de corne, comme dans une Échitée. Ces diverses espèces sont pourtant d'un même genre; et, de plus, on peut dire que les *Stemmadenia* ne diffèrent des *Voacanga* que par la situation des glandes intracalycinales. Par leurs anthères, certains *Stemmadenia* sont aussi bien des Nériées que des Plumériées.

Le genre *Carruthersia* est rapporté aux Échitées; et dans une espèce qui passe à Kew pour être probablement le *C. scandens* de Seemann, les anthères, collées en cône autour du style, sont bien celles d'une Échitée. Mais dans le *Kopsia pilosa* A.DC., qu'on considère avec raison comme congénère, il y a des fleurs dont la demi-loge extérieure de l'anthère ne forme plus en bas qu'une corne très courte; et il y en a d'autres, dans l'échantillon de Cuming, dont la base ne dépasse guère celle de la demi-loge intérieure. L'étamine est alors celle d'un *Plumeria*; de sorte que ce genre naturel constitue aussi, quant à l'organisation de ses anthères, un trait d'union entre les Échitées et les Plumériées. D'ailleurs, le genre *Carruthersia* ne saurait être fort éloigné des *Kopsia*. Nous aurons donc à former avec les *Tabernæmontana*, *Carruthersia*, *Voacanga* et *Stemmadenia*, un petit groupe qui termine la série des Plumériées, du côté des Nériées, mais qui pourrait presque aussi bien être rangé avec ces dernières, vers lesquelles l'*Ochronerion* lui fournit un type de passage.

M. H. BAILLON. — *Sur l'inflorescence des Tryphostemma.* — Les données de l'organogénie ne trompent guère, et on peut être assuré de rencontrer tôt ou tard dans l'état adulte de certains types la persistance d'un état transitoire, déjà signalé par les organogénistes dans quelque autre plante du même groupe naturel, mais que les apparences de l'état adulte ne permettaient pas toujours de concevoir comme probable. Ceci peut s'appliquer au mode d'inflorescence des Passiflorées et à l'orientation de leurs fleurs. Nous avons vu (p. 521) comment M. M. Masters, ne tenant compte que de l'état adulte, s'était trouvé en désaccord avec Payer sur le mode d'orientation de la fleur des Passiflores, et nous avons découvert, par l'étude organogénique, que cette orientation est normale et que, des cinq sépales, l'un d'eux, le sépale 2, est tourné du côté de

l'axe qui porte les fleurs, mais que cet axe n'est pas la branche dont on croyait la fleur issue. Cet axe, c'est la vrille dont la portion sous-jacente aux fleurs ne grandit pas dans les Passiflores; la vrille qui est un axe, un rameau modifié et qui porte une ou quelques bractées, une ou deux fleurs dans sa portion basilaire, tandis que sa portion apicale sert à soutenir la plante. Eh bien! cette portion basilaire se développe normalement, s'allonge dans les trois espèces du genre *Tryphostemma* que nous connaissons, et elle peut être plus longue que celle qui se transforme en vrille. Vers son milieu se voient très nettement deux bractées et leur fleur axillante. Or, par son gynécée, son fruit, son périanthe, ses organes végétatifs, ce genre est identique aux Passiflores : il n'y a de différence que dans la forme de ses disques.

M. H. BAILLON. — *Sur un nouveau Plocosperma*. — Cette plante fait partie des collections mexicaines de Galeotti. Elle a des feuilles semblables à celles du *P. buxifolium*, mais ne dépassant pas un centimètre de long. Ses fleurs subsessiles, très petites, sont à peu près aussi les mêmes extérieurement. Mais leur analyse montre que le caractère générique doit être quelque peu modifié, et aussi que ce genre, anormal en quelque endroit qu'on le place, affecte d'étroits rapports avec les Apocynacées et en même temps avec les Convolvulacées. Les cinq sépales sont étroits, unis tout à fait à la base. La corolle est infundibuliforme, à lobes imbriqués, et elle porte les étamines qui ont un filet subulé et une anière d'abord attachée au filet par la face interne du connectif. Les lignes de déhiscence sont submarginales. Puis les loges s'étalent, deviennent latérales et s'appliquent l'une contre l'autre par leur surface extérieure. Il y a un disque autour de l'ovaire qui a la forme d'un long cône creux et que surmonte un style à deux branches bifides qui, à une certaine époque, s'étalent en croix. Chacune des extrémités stigmatiques est légèrement renflée. Il n'y a qu'une loge dans l'ovaire, avec deux placentas pariétaux linéaires. Mais dans cette espèce, il n'y a pas d'ovules plus ou moins haut insérés sur le placenta et descendants comme on les a figurés dans le *P. buxifolium*. Tous les ovules sont presque basilaires, dressés, à micropyle inférieur et extérieur. Un court funicule les supporte. La règle est qu'il n'y en ait qu'un à la base de chaque



Baillon, H. 1889. "Sur l'inflorescence des Tryphostemma." *Bulletin mensuel de la Socie*

te

linne

enne de Paris 1(98), 779–780.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/295068>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org>.